

ART

■ Chez Calmann-Lévy, dans La Petite collection, de Pierrette Fleutiaux et Lucien Chaminade : **Le Cheval flamme illustré par Delacroix** (85 F). Un des meilleurs titres de la collection. Pour une fois l'histoire illustre et accompagne judicieusement les tableaux. Le thème du cheval, animal très souvent représenté dans les tableaux de Delacroix, est bien exploité. La technique de Delacroix apparaît de manière pertinente (la tête penchée des chevaux, le mouvement, les montures étant souvent représentées avec les pattes avant cabrées, prêtes à bondir...). Ces scènes tout en mouvement alternent avec des tableaux de scènes d'intérieur où les hommes et les femmes posent dans une attitude de relâchement et de repos contrastant avec les cavalcades et la fougue des chevaux. Un bon titre qui, à travers l'histoire du cheval flamme, fait découvrir aux plus jeunes l'univers d'un peintre majeur.

■ À L'École des loisirs-Archimède, de Lane Johnson : **La Princesse et le peintre** (76 F). À partir du célèbre tableau « Les Ménines » de Diego Velazquez, l'auteur nous entraîne à la cour d'Espagne au XVII^{ème} siècle. Nous suivons l'infante Marguerite, fille du roi d'Espagne, durant une journée bien chargée au château. Autour d'elle apparaissent des personnages essentiels de la cour : les nains grotesques et facétieux, la gouvernante intranquillante, les courtisans obséquieux devant la petite fille. Cette journée se termine par la visite au peintre Velazquez qui dévoile son chef-d'œuvre sous les yeux émerveillés de Marguerite. Les illustrations « à la



« Femmes d'Alger dans leur appartement » (détail),
in *D comme Delacroix*, Réunion des Musées Nationaux

manière de » restituent de façon vivante l'atmosphère de la Cour et le déroulement de l'histoire prépare bien à la découverte du « vrai » tableau, à la fin du livre.

■ À la Réunion des Musées Nationaux, de Caroline Desnouettes : **Le Musée des enfants** (79 F) sur le même principe que les deux premiers titres *Le Musée des animaux* et *Le Musée des couleurs*. Les tableaux sont répartis par thèmes, une couleur pour chaque thème (rose : les enfants, bleu : les sentiments, jaune : les activités, vert : les jeux, rouge : les jouets). Les œuvres représentent l'enfant, du nouveau-né jusqu'à l'adolescent, mais il manque malgré tout du liant entre les œuvres, les tableaux s'enchaînent sans véritable logique ou harmonie. Le choix des artistes est résolument classique et français. Malgré ces reproches, on prend plaisir à feuilletter cet « imagier » dont le petit format carré convient parfaitement aux petits auxquels s'adresse l'ouvrage.

Dans la collection L'Enfance de l'art, de Marie Sellier : **D comme Delacroix** (85 F). Toujours le même principe pour cette collection, 26 lettres pour 26 thèmes. Ce qui pourrait devenir un procédé figé et lourd est maîtrisé à merveille par l'auteur

qui propose des titres de chapitres très évocateurs (Chevaux, Maroc, Orientales, aQuarelle, Solitaire, Visage...). Peu à peu se dessinent la vie et le parcours artistique de Delacroix. La qualité des illustrations et la mise en pages toujours aussi soignée permettent une lecture facile et agréable. Une collection toujours à suivre.

Dans la collection Salut l'artiste, de Sylvie Girardet et Nestor Salas : **Les Pincesaux de Lascaux** ; **Les Chevalets de Monet** (85 F chaque). Les ouvrages débutent par une page d'histoire où l'enfant doit remettre en ordre les illustrations correspondant au texte ce qui nuit totalement à la lecture. Puis les pages suivantes proposent des jeux (de comparaison, des sept erreurs, ...) pour mieux observer l'univers artistique proposé. Mais à force de vouloir rendre le livre ludique et interactif, on perd rapidement de vue le sujet de départ pour ne s'intéresser qu'aux jeux. De plus, parfois entre le vrai et le faux (les sept erreurs) on ne sait plus trop quel est le vrai. Un point positif, j'ai appris grâce aux *Pincesaux de Lascaux* comment les hommes préhistoriques dessinaient les cerfs. Mais cela ne suffit pas à défendre la collection.

C.E.